

particulier célébré lundi 21 mai par Mgr Lagleize : la consécration du nouveau autel de l'édifice cistercien bâti à la limite du

évêque pour assister à une célébration de ce type ».

Le rite, calqué sur la liturgie classique du dimanche, est struc-

l'esprit de communion qui entoure ce type de rite.

« Consacrer un autel, ce n'est pas rien », a-t-il expliqué. « Cela veut dire que Dieu a dressé sa table parmi nous, qu'il habite au milieu des hommes, au quotidien, et qu'il est attentif à la prière des hommes. Un autel, c'est une invitation à la prière. Un autel a une dimension universelle concernant l'humanité tout entière, rappelant que le Christ est la pierre angulaire de la demeure de Dieu. Mais il est aussi signe de la communion des saints, ou autrement dit de la solidarité entre les morts et les



La fumée de l'encens s'élevant : un symbole, celui d'une prière montant au ciel.

CYRIL LEHEMBRE

> Exposition : « la Genèse »

Jusqu'au 31 mai, au magasin de l'abbaye d'Aiguebelle, commune de Montjoyer, près de Montélimar, exposition des toiles de Catherine Guillot sur le thème de la « Genèse ». Horaires : en semaine, 10 h à 12 h, et 14 h 30 - 17 h, dimanche et lundi 14 h 30 à 17 h. Renseignements : 04 75 98 64 73.

> Pèlerinage à Saint-Joseph

Dimanche 26 mai, à partir de 9 h, au sanctuaire de Saint-Joseph d'Allex. Au programme : 9 h, confessions, café, gâteaux ; 10 h 30, messe solennelle dans le parc ; 14 h, chapelet commenté au sanctuaire et table ronde avec les pèlerin et lecteurs de la revue, animations pour les enfants ; 15 h, célébration de la parole avec bénédiction du Saint-Sacrement ; 16 h, goûter pour les enfants. Renseignements et réservations au 04 75 62 62 02.

Pourquoi consacrer un autel ?

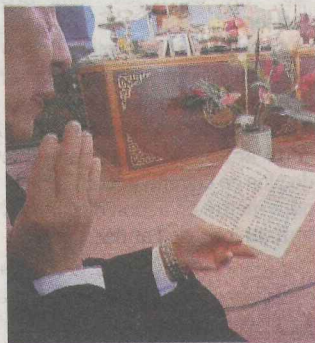
« Consacrer », c'est rendre sacré. À la fin du mois d'avril, l'abbaye d'Aiguebelle a installé du mobilier liturgique au sein du chœur de l'église, suite à une commande faite auprès d'un sculpteur spécialiste d'art sacré Bernard Foucher : un pupitre, un amblon, des sculptures, un baptistère et bien sûr un autel (*Drôme Hebdo* reviendra la semaine prochaine sur le détail de ce mobilier). Simple objet lorsqu'il est livré à l'église, l'autel prend une dimension spirituelle et devient objet « religieux », « béni » ou plus exactement « sacré » lorsqu'il est « consacré ».

CÉRÉMONIE – Les bouddhistes vietnamiens de la Drôme ont fêté Vesak et les 50 ans de la mort d'un grand maître

Double anniversaire à la pagode de Valence

Si dimanche 19 mai marquait pour les catholiques la Pentecôte, la communauté bouddhiste vietnamienne de la Drôme avait choisi cette date pour célébrer la naissance de l'inspirateur de leur religion, il y a 2557 ans. « Vesak » - c'est ainsi que cette fête est nommée - commémore effectivement la naissance du Bouddha vers 544 avant Jésus-Christ.

À Valence, une centaine de personnes s'est retrouvée pour une cérémonie, comme de coutume, à la fois solennelle, pleine de couleurs et empreinte de gaieté. Autour du vénérable de la pagode drômoise (qui est aussi vénérable de Sainte-Foy-lès-Lyon), maître Thich Tanh Thiet, de deux moines de la pagode de Tournon et du secrétaire du centre culturel bouddhique de Valence, Van Tan Vien, la communauté a prié et chanté « pour la paix dans le monde, pour la liberté religieuse et pour atténuer les souffrances des hommes ». Une



Le livre de prière en Vietnamien a été retranscrit phonétiquement en lettres latines.

prière d'autant plus d'actualité que ce jour-là, les fidèles ont également commémoré le cinquantième anniversaire de la mort du grand maître Thich Quang Duc, en 1963, qui s'était immolé en public pour protester contre les exactions du régime communiste au Vietnam.

« Si les choses paraissent s'être améliorées depuis, ce n'est que façade », souligne Tan Vien Van



Le vénérable Thich Tanh Thiet aux côtés des deux moines de Tournon, prie aux pieds du Bouddha.

qui explique que le gouvernement entend contrôler les esprits et « persécute les Bouddhistes qui ne sont pas directement nommés par l'État ».

Au sujet de l'Extrême-Orient, les deux moines de Tournon ont par ailleurs annoncé la venue prochaine en France du grand maître Luang Pu Nenkhram Chat-

tigo qui s'arrêtera d'ailleurs dans la pagode ardéchoise (après être passé par Paris), à la fin du mois, les 26, 27 et 28 mai.

La journée s'est poursuivie dans la convivialité, par un repas végétarien pris en commun et des danses folkloriques vietnamiennes.

CYRIL LEHEMBRE

Les protestants de retour de Lyon



1500 personnes rassemblées dont des Drômois.

Lyon est devenue, samedi 11 mai, un symbole fort du protestantisme français. Lors d'un vaste rassemblement, environ 1500 personnes, dont de nombreux Drômois et Ardéchois, ont célébré la naissance officielle de la nouvelle Église protestante unie de France (Epuf). Le temps fort a démarré le vendredi avec une veillée œcuménique au Grand Temple de Lyon qui s'est poursuivie toute la nuit avec des thèmes comme : écouter et accueillir la parole biblique, partager, engager l'avenir, se rappeler et prier. Le service inaugural s'est déroulé samedi 11 mai dans ce vaste temple, quai Augagneur en bordure du Rhône. Ce lieu ne pouvant accueillir plus de 950 participants, c'est sur écran géant, situé de l'autre côté, sur une péniche à quai, que les participants ont suivi la cérémonie, sous le patronage des représentants de la nouvelle Église (notamment la pasteur Anne Faisandier) et en présence du ministre de l'intérieur et des cultes Manuel Valls et du cardinal Philippe Barbarin, Archevêque de Lyon, primat des Gaules. Cette journée inaugurale s'est achevée par un culte où fut installé dans leurs fonctions les membres du nouveau conseil national de l'Epuf. Laurent Schlumberger (55 ans) a été élu président du conseil de l'Epuf.